

**Dimanche 5 mai 2024 – 6ème dimanche de Pâques**

**Homélie (Jean 15, 9-17)**

A toi qui lis ce texte

Comme je te souhaite d'aller au-delà des mots-pièges, ces mots qui - si on les prend dans le sens courant actuel- pousseraient plutôt à refermer l'Évangile et à aller voir ailleurs.

Je pense en particulier au mot « commander » si présent dans l'Évangile de ce dimanche : « Si vous gardez mes commandements vous demeurerez dans mon amour », « moi j'ai gardé les commandements de mon Père », « mon commandement le voici : aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés »... On pourrait croire que l'Évangile est une loi à laquelle nous devons obéir et qui nous ferait perdre notre liberté. Et en ce cas, il serait sage de faire un pas de côté, pour nous en référer aussi à notre for intérieur et penser par nous-même.

A la place du mot « commandement », on pourrait peut-être mettre le terme « désir » : « Mon plus grand désir pour vous, c'est que vous appreniez à aimer, d'un amour véritable. Il n'y a rien que je puisse vous souhaiter de plus grand . Et je vous le souhaite parce que ce sera votre plus grande joie. Cela vous élargira, vous fera respirer plus large. » C'est ainsi que je comprends cette Parole de Jésus. D'autant que cette Parole est dite quand Jésus sait que sa mort est proche, et qu'à ces moments, seul l'essentiel compte. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite »

Mais « aimer », qu'est-ce donc ?

Voici deux réflexions, qui alimenteront les tiennes.

1° réflexion : Nous l'avons tellement entendue cette expression : « Aimez vous les uns les autres » qu'on la prononce sans y faire attention. Elle est souvent prise comme une invitation à la gentillesse et aux bons sentiments. Or tu te rappelles peut-être la réplique culte de Thierry Lermite dans le film « Le père Noël est une ordure » : « Je n'ai pas l'habitude de dire du mal des gens mais effectivement, elle est gentille ». Cette phrase dit le caractère ambigu de la gentillesse. Je vois tellement de patients qui ont peur de blesser l'autre, qui se disent qu'il faut faire plaisir, qui n'osent pas dire non, au point de ne plus être « debout » ou de ne plus avoir d'espace pour respirer. Jésus se positionne, garde sa liberté jusqu'au bout. « Ma vie, c'est moi qui la donne ». Il ne dit pas oui à tout. Il ose déplaire à certains, remet en question certaines pratiques.

2° réflexion : Un chant du Chemin neuf éclaire cet évangile en changeant l'ordre des mots : « Il n'est pas de plus grande vie que de donner l'amour » N'y aurait-il pas une tendance chez les chrétiens à associer « donner sa vie » avec l'idée de sacrifice, de poids, de tristesse ? Mais as-tu remarqué combien régulièrement le don s'accompagne d'une joie, d'un élan, d'une force, d'un courage, d'une paix : la joie de faire une surprise, la paix qui vient après un dialogue où nous nous sommes laissés déplacer, la force de tenir dans une situation difficile mais dont on sait l'importance, le courage de faire le premier pas après une dispute... Prenons le temps de repérer et d'accueillir ces ressentis qui sont aussi des guides.

Et toi, que dis-tu, comment comprends-tu cet évangile à partir de tout ce qui fait ta vie concrète ?

**Véronique SOULARD – Laïque - Paroisse St Jacques en Gâtine**

## Prière universelle

1 - Pour nos frères et soeurs chrétiens d'Orient, en particulier pour ceux qui vivent clandestinement leur foi, nous te prions, Seigneur .

**Refrain : Seigneur, écoute nous, Seigneur exauce nous**

2 - Pour les jeunes qui vont recevoir le sacrement de la confirmation et célèbrent une étape importante de leur vie chrétienne, nous te prions, Seigneur R

3 - Alors que se préparent les élections européennes du mois de juin, pour que les futurs élus prennent leur responsabilité en particulier dans la recherche du bien commun, nous te prions, Seigneur. R

4 - Pour les malades, pour les personnes âgées redoutant l'isolement et pour que tous les accompagnants soient soutenus et reconnus dans leur mission , nous te prions, Seigneur. R

## Action de grâce

« Je te remercie, mon Dieu, pour toutes les grâces,  
Dont tu me combles sans cesse,  
Et qui m'éclairent, comme la lumière du soleil,  
Par elles tu me montres le chemin sûr.

Merci, mon Dieu, de m'avoir créée,  
De m'avoir appelée du néant à l'existence,  
D'y avoir marqué ta divine empreinte,  
Et de ne l'avoir fait que par amour.

Merci, mon Dieu, pour le saint baptême,  
Qui m'a incorporée à la famille divine ;  
C'est un don inconcevable et grand,  
Qui transforme nos âmes.

Merci, Seigneur, pour la sainte confession  
Pour cette source de grande miséricorde,  
Qui est intarissable,  
Pour cette source inconcevable de grâces,  
Qui rend la blancheur aux âmes souillées par le péché.

Je te remercie, Jésus, pour la sainte communion,  
Par laquelle toi-même tu te donnes à nous ;  
Je sens comme ton cœur bat en ma poitrine,  
Comme toi-même tu épanouis la vie divine en moi.

Je te remercie, Saint Esprit, pour le sacrement de la confirmation,  
Qui m'a armée chevalier à ton service,  
Et donne force à l'âme à chaque instant,  
Et me protège du mal...

Je te remercie, Seigneur, pour le sacrement de l'extrême-onction  
Qui me fortifiera pour la lutte dans mes derniers moments,  
Et m'aidera à parvenir au salut, et donnera force à mon âme,  
Afin que nous nous réjouissons éternellement.

Merci, mon Dieu, pour toutes les inspirations,  
Dont ta bonté me comble,  
Pour ces illuminations intérieures de l'âme,  
Qu'on ne peut pas exprimer, mais que le cœur ressent.

Merci, Sainte Trinité, pour cette foule de grâces,  
Dont tu me combles à chaque instant, ma vie durant.  
Ma gratitude croîtra à mon entrée dans l'aube éternelle,  
Lorsque j'entonnerai pour la première fois un chant à ta gloire.»

Sainte Faustine

**textes proposés par la Fraternité des Hauts de Gâtine**